

Le jour où le shah fit interdire le voile en Iran... ou les prémises de l'islamo-arabisation de la France, par Chahpour Sadler

écrit par Christine Tasin | 5 février 2014



❑ Les prémices de l'islamo-aurabisation de la France

Rétro-comparaison : le jour où le Shah fit interdire le voile islamique en Iran

Qui n'a pas observé la multiplication, désormais considérée comme anodine et banale, dans les rues des villes françaises, de femmes voilées, parfois même intégralement, i.e. en *burqa*, parmi lesquelles se trouvent, qui l'eût imaginé il y a encore quelques décennies, des converties nées catholiques et françaises ?

Telle cette authentique Bretonne de souche, âgée de 29 ans, devenue musulmane jihadiste, immanquablement en *burqa* pour mieux proclamer sa foi ardente de néophyte, longuement suivie

et filmée en France avant son départ programmé pour la Syrie perçue comme terre de Jihad, montrée dans un reportage édifiant de la chaîne M6 diffusé hier dimanche (2 février 2014) dans le magazine d'actualité *66 minutes* !

Et dire que le voile, même simple, avait été strictement banni DE TOUT ESPACE PUBLIC sur l'ensemble du vaste territoire (grand comme trois fois la France) du Royaume d'Iran dès 1936 par un firman spécial du Shah d'Iran, sans équivalent juridique même dans la Turquie contemporaine, celle de l'anti-islamiste Atatürk.

Décret royal perse radical du 6 janvier 1936 à effet immédiat autrement plus audacieux que la comparativement timide, et restrictive dans son champ d'application, loi française réputée « anti-voile » et intitulée en *novlangue* politiquement correcte et à visée prétendument multiconfessionnelle « *loi sur les signes religieux dans les écoles publiques* » du 15 mars 2004 ou que la bien tardive loi dite « anti-burqa » du 11 octobre 2010, pudiquement baptisée par les législateurs timorés du très évasif nom de « *loi interdisant la dissimulation du visage dans l'espace public* », entrée en vigueur depuis le 11 avril 2011 et vraisemblablement peu ou presque pas appliquée, à en juger par le spectacle quotidien pittoresque quoique bien exotique qu'offrent notamment certaines rues de Paris et de ses banlieues bigarrées ...

En tant que Persan royaliste francophile, héritier de la plus ancienne monarchie indo-européenne et aryenne de l'Histoire (provisoirement interrompue en 1979), opposant de la première heure au régime totalitaire et xénocratique instauré en Iran il y a bientôt 35 ans par les islamo-révolutionnaires khomeinistes, je ne peux que déplorer qu'une partie des élites françaises, déjà jadis gravement fourvoyées auprès du sinistre ayatollah Khomeini, gauche (Sartre, Beauvoir, Foucault, etc.) comme droite (rôle du félonnissime Giscard et de ses lieutenants alors au pouvoir), continuent, aujourd'hui encore, de se leurrer auprès des islamistes qui cherchent, autant que

faire se peut, à les instrumentaliser...

Non contents d'avoir aidé au-delà de toute raison l'ayatollah Khomeyni et ses partisans totalitaristes stalinistes, polpotistes ou islamistes, futurs lapideurs, amputateurs de membres et vitrioleurs de jeunes femmes réfractaires au voile, à renverser le régime laïcisant et éclairé du très francophile Shah d'Iran et à lui substituer *anatopiquement* une « République islamique » en Iran, ces mêmes élites françaises semblent aujourd'hui tracer la route, sans doute à l'insu de leur plein gré, pour l'avènement d'un pareil système dans une France « remplaciste » en voie d'eurabisation accélérée...

Alors que les Iraniens, plus que jamais fiers de leur très riche et prestigieux passé plurimillénaire préislamique systématiquement bafoué par les ayatollahs, luttent depuis des décennies contre le totalitarisme islamique et qu'ils ne manqueront pas de parvenir à renverser tôt ou tard ce régime épiphénoménal et aberrant de « République islamique » pour se libérer du carcan islamiste, ce serait un comble que la France censément laïque y succombe à son tour, après en avoir certes été autrefois la puissante base arrière à Neauphle-le-Château, effet boomerang, oserait-on dire.

En France, le sursaut national sera-t-il à la hauteur des enjeux : l'avenir seul le dira...

Qui y (sur)vivra verra !

Chahpour Sadler, 81ans, exilé royaliste perse laïciste